



Journal bimestriel de la « Mission Evangélique des Tziganes de France » - 47, rue Duhamel - PENNES (L.-et-V.) - Téléphone : 39-01

De nouveaux ouvriers se lèvent pour servir le Seigneur sur les routes de France

— Parmi ces ouvriers qui viennent de s'engager à servir Dieu, voici MORCHE :

MORCHE est le surnom de DUVIL Emile, un nouveau prédicateur qui a pris à cœur de réunir ses frères nomades sur les routes dans le but de leur tenir des réunions de prières, lire la Parole de Dieu, leur donner la sainte communion.

Il me confia l'autre jour : « Comme je ne sais pas encore lire, j'ai pris un « raclo » (1) dans ma voiture pour lire la Parole de Dieu, mais il n'était pas converti. Il fumait, et pour continuer à me lire la Parole il me demanda de lui acheter un paquet de tabac. Mais, je préférais ne pas l'entendre lire la Parole de Dieu plutôt que de favoriser son vice. Alors je refusai et je lui ai tant parlé du Seigneur que son cœur est maintenant touché par le Seigneur ».

Ce n'est cependant pas le « raclo » qui continuera à lire la Parole, mais le frère MASSON, un manouche aussi, mais qui a le privilège de savoir bien lire. C'est lui qui, aux réunions du groupe, sera chargé de la lecture de la Parole de Dieu qu'il connaît depuis quelques années. Ainsi des noyaux se constituent, sous la direction des serviteurs tziganes, propagateurs de la Bonne Nouvelle le long des chemins de nos campagnes. Priez Dieu de les garder fidèles et de les aider à porter avec eux partout où ils passent la Bonne Odeur de Christ.

(1) « Raclo », jeune homme non-tzigane.



MORCHE

Il est heureux de porter à la main une serviette qui lui a été offerte. Elle contient sa Bible, son cantique et des traités évangéliques qu'il distribue à toute personne qu'il rencontre sur son chemin.

J'étais alcoolique et superstitieux

Je me suis converti grâce au témoignage d'un frère que j'ai rencontré sur la route et qui m'emmena aux réunions. J'avais alors un petit enfant malade du cœur, du foie et de l'estomac et le prédicateur du Mans, accompagné du frère Patron, vint prier pour lui. Le Seigneur accorda la guérison en réponse à la foi que nous avions mise en ses promesses.

Je buvais beaucoup, j'étais un grand alcoolique. Moi et ma femme nous buvions parfois une bonbonne de dix litres de vin dans la journée. J'étais aussi un grand menteur. Je mentais très facilement. Malgré cela j'étais « croyant », mais ma croyance était de la superstition.

Je faisais des vœux au Barodével, et je me faisais raser les cheveux pour obtenir des guérisons. Je mettais ma confiance dans les saints. J'allais le soir dans les chapelles. Je ne connaissais pas Jésus comme mon Sauveur. Mais maintenant je suis heureux. Le Seigneur m'a rempli de son Saint-Esprit et je suis joyeux de le servir. Je vais apprendre à lire pour annoncer sa Parole.

Je dois aussi dire à la gloire du Seigneur le miracle qu'il a fait dans ma petite. Elle était paralysée des bras et des jambes, atteinte de poliomyélite. Maintenant elle est bien potelée. Le Seigneur a mis sa main sur elle et l'a guérie.

MORCHE.





AIMÉLA fabricant les essuie-pieds avec les pneus usagés

contiques et il nous a alors expliqué un peu l'amour de Jésus pour nous, nous disant qu'il fallait que l'on donne son cœur au Seigneur avec toute sa famille et le frère Néné qui est devenu prédicateur. J'aimais beaucoup la danse et j'allais le plus souvent possible au bal, au moins toutes les semaines. Je faisais beaucoup de choses qui n'étaient pas bien. Je m'adonnais à la boisson malgré ma jeunesse et je me suis enivré plusieurs fois avec les copains. On s'entraînait à boire. Maintenant ma vie est changée et j'ai trouvé la vraie joie en Jésus mon Sauveur.

Ceux qui se sont engagés sur "Le Chemin de la Vie"

AIMÉLA

Il y a environ cinq ans le frère JATON arriva de Bretagne en nous disant qu'il avait entendu la Bonne Nouvelle du Barodével et qu'il y avait des choses merveilleuses qui se faisaient par le Barodével. Au cours des vendanges nous nous sommes réunis à environ une centaine autour d'un feu allumé près des roulettes. Il nous a fait chanter des

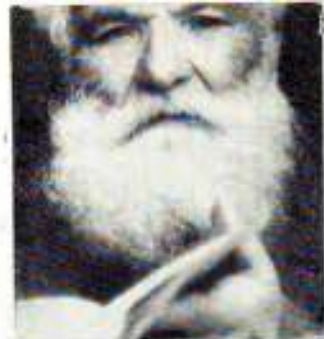
JATON

Lorsque le frère LAURENT vint à Bordeaux, après s'être converti en Bretagne, il nous a parlé du Seigneur qui guérissait les malades et donnait la vie éternelle. Alors je suis allé avec lui pour voir ce qui se passait. J'ai rejoint le groupe des convertis à SAINT-POL-DE-LÉON et de là je suis allé avec eux aux réunions à Brest. Après avoir donné mon cœur au Seigneur j'ai demandé à prendre mon baptême d'eau et je fus baptisé dans la mer à Brest, il y a six ans. Ensuite je suis allé à Paris et de là, je suis descendu à Bordeaux au moment des vendanges pour parler de la Bonne Nouvelle à mes cousins et à mes oncles. Il y avait dans la famille des femmes malades et pendant la réunion du soir, elles furent guéries par le Seigneur et elles purent continuer à faire les vendanges. Après, je les ai emmenés aux réunions à l'Assemblée de Bordeaux. Soixante environ se sont convertis au Seigneur à ce moment-là.

J'étais, avant de connaître Jésus, un buveur et un grand méchant. J'aimais la bagarre. Mais Jésus a complètement changé ma vie et mon cœur est rempli de sa paix et de sa joie.

JAIM

Avant de connaître Jésus je ne menais pas une vie débauchée comme certains, mais j'étais pourtant loin de Dieu. Je ne connaissais pas Jésus. Je n'avais jamais entendu parler de lui. Je ne savais même pas qui il était. J'étais catholique par la naissance mais pas pratiquant. Quand j'ai entendu parler de l'amour de Jésus pour les hommes, j'ai compris qu'il était vivant et que pour moi aussi il s'était donné sur la croix. J'ai alors trouvé la joie et la paix dans mon âme. Depuis, je suis resté fidèle au Seigneur.



Ce frère, âgé de 74 ans, s'est converti aussi au Seigneur. Il fut baptisé à Rennes, lors de la Mission T.L. OSBORN. Il est titulaire de la LEGION D'HONNEUR pour avoir sauvé son lieutenant au cours de la guerre 1914-1918... mais hélas titulaire aussi du carnet anthropométrique des nomades.

LA BOULE au service du Seigneur

Extrait de lettre de notre cher frère LA BOULE, dont nous parlions dans le précédent numéro. Il continue toujours à rendre témoignage au Seigneur. Nous respectons son orthographe... car il sait écrire.

"Je vous écris cette lettre pour vous dire que nous entretenons toujours dans la Parole du Seigneur Jésus. Je vous ferai savoir que dans les endroits que nous avons passés, nous avons converti des centaines et une réunion il sont venues. J'espère que au printemps vous me donnerai une tente pour que je puisse travailler pour le Seigneur. Il faut être manœuvré des affiches pour mettre sur les roulettes. Je suis toujours avec mon groupe et nous prions continuellement le Seigneur. Si vous avez quelques renseignements à nous donner au sujet du Seigneur nous nous le ferai savoir. Que le Seigneur vous bénisse."

Cette lettre touchante n'est-elle pas l'expression d'une foi pure. Qui ne voudrait pas aider ces jeunes hommes à rendre témoignage dans les villages où ils passent? Par la grâce du Seigneur nous espérons remettre des tentes de 10 m x 5 m à une dizaine de prédicateurs en avril. Soutenez-les dans leur effort au service du Seigneur.



JATON



JAIM



Jolie petite trizigane. Fille du prédicateur Néné



MAÏKA, le miraculé et sa maman

A six mois, Maïka avait une incompatibilité sanguine. Il subit dix transfusions de sang. Il fut placé à l'hôpital Bretonnaux sans espoir de guérison. Nous avions foi que Dieu le guérirait, et l'infirmière nous dit un jour : « J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer : votre enfant fait son sang lui-même, nous n'y comprenons rien ». Pourtant avant cela le Chef infirmier dit à ma sœur : « tâchez de raisonner votre sœur, elle est jeune de caractère, car son enfant n'a aucun espoir de s'en tirer ». Depuis plus d'un an que Maïka est sorti de l'hôpital, il n'a pas eu une heure de souffrance, et il se porte à merveille. C'est un miraculé du Seigneur.

M^{me} DUVAL, épouse de Raphaël.

TZIGANE, MON FRÈRE!

*Ici-bas tu errais, sans loi — et sans estime —
Au hasard du chemin qui glissait sous ta roue !
L'honnête citoyen te faisait... grise mine;
Le marmot, effrayé, prenait jambes à son cou !*

*Tu buvais à longs traits le vin et la querelle;
Idoles et forfaits partageaient les faveurs !
Le désespoir tuisait en ta sombre prunelle,
Quand on te surnommait « Rapace de malheurs » !...*

*Jésus-Christ l'a aimé, Gitano ou Manouche;
Pour nous le démontrer, Il vint et te guérit !
D'un langage nouveau, le Ciel emplit ta bouche,
Révélant au Gadgeo, le Gitano converti !*

*Instruit par le Seigneur, tu dis... et l'on t'écoute;
Citadins, villageois, découvrent le Pardon !
Des âmes rachetées, à l'Eglise s'ajoutent.
Quand le Barodével inspire ton violon !...*

M^{me} GEORGETTE CHAIN

LES DIFFICULTÉS DU CHEMIN

LE CARNET ANTHROPOMÉTRIQUE DES NOMADES

Ci-joint reproduction de l'intérieur du carnet anthropométrique du frère MASSON que j'ai surpris revenant du culte avec, sous le bras, deux livres de même volume, l'un était le recueil de cantiques des Ailes de la foi, l'autre son carnet de nomade. Ce carnet, il doit le faire viser dans chaque commune où il passe. Comme, en principe, le nomade n'est toléré que 24 heures par commune... le carnet se remplit assez vite... et il faut beaucoup de « cases » pour les visas... d'où son volume. Une simple « omission » de visa... et c'est le « chtiliben » (prison) pour 15 jours. Partir sur la route et l'oublier dans la roulotte... c'est plusieurs milliers de francs d'amende !! Aucun de vous, cher lecteur, accepterait un tel contrôle... si vous deviez voyager ! QUAND DONC CESSERA-T-ON dans notre beau pays de FRANGE de délivrer ces carnets aux pacifiques nomades, carnets que la France délivre aussi aux « interdits de séjour ». Prions.

L'épouse du frère MASSON n'ayant point avec elle son carnet fut arrêtée et condamnée à 2 mois de prison ou 35.000 francs d'amende. Elle a été emmenée en prison avec son bébé qu'elle allaite, victime de la loi « barbare » de 1912 concernant les nomades.

LE MISSIONNAIRE NEDELEC ACCUSE D'AVOIR VOLÉ DES POULES !

De nouveaux réveils prennent de l'ampleur en trois endroits différents de notre pays de France. Par mesure de prudence, nous ne publierons les récits que plus tard, lorsque les nouveaux convertis seront affermis dans la foi. Nédélec, parcourant avec quelques nouveaux un coin de notre pays, m'écrivit ce qui suit :

« J'ai été emmené à l'interrogatoire avec les hommes du groupe. La brigade de recherche nous a accusé d'avoir volé UNE QUINZAINE DE POULES ! Ils m'ont insulté de tout. Il ne manquait plus que les coups. Ils rageaient parce que nous ne voulions pas leur avouer. Obligés de leur tenir tête face à face puisque nous n'étions pas coupables, chose qu'ils appellent : arrogance. Les simples étaient aussi violente que leur chef. Il s'en est fallu de peu que nous soyons frappés ! »

300 FRANCS LA NUIT DE STATIONNEMENT DANS UN VILLAGE

Le Missionnaire Nédélec m'envoie dans une lettre trois reçus au tarif généreux pour 24 heures de stationnement, me demandant de les photographier. Ces reçus sont une preuve évidente de la méchanceté de certains à l'égard des tziganes. C'est un abus manifeste... et les « gadgés » ont également besoin de se convertir pour changer leurs sentiments. A BREVIANDES, dans l'Aube, la Mairie a perçu 300 francs par nuit et par roulotte aux forains auxquels on donnait malgré tout ordre de partir dans les 24 heures. 300 francs... PRESQUE AUSSI CHER QU'À L'HOTEL... et sans confort !!! uniquement pour un bout de terrain... pas même un terrain de camping !!

Souhaitons, en notre pays une solution équitable pour que la vie de nos chers amis les tziganes soit allégée. Prions.



EMOUVANT...

Mademoiselle Josette BADET

filie d'INDUSTRIELS FORAINS.

miraculée et sauvée

Ce qui me plait dans la vie nomade, c'est la route, l'arrivée et le départ... le montage, et démontage... Mes parents tiennent un stand de tir. J'ai un frère de 15 ans, en pension à Nîmes et moi-même, j'ai 25 ans.

J'ai été hospitalisée à Montpellier pour un tuberculose osseuse et pulmonaire (j'avais déjà fait deux ans de sona il y a six ans). Je languissais après l'abri douillet de notre caravane et la chaude affection des miens. Nous sommes une famille unie et à chacun il nous en coûte d'être séparés, raison scolaire pour mon frère et maladie pour moi. Ce qui fait que mes parents sont seuls et que la voiture pour eux semble bien vide.

Mais je suis heureuse car Dieu a permis que je rencontre une sœur en Christ qui me rendit témoignage et me fit connaître la Parole de Dieu et les serviteurs de Dieu. J'ai été instruite des choses que Jésus a faites il y a des siècles et qu'il peut faire aujourd'hui.

Mes parents étaient loin. J'étais dans un cafard noir. Je m'ennuyais loin de ceux que j'aime, et loin de notre caravane et des voyages. J'avais mal aux jambes en plus de mes vertèbres. Tout allait mal. Eh bien! béni soit le Nom de Jésus. Il a entendu mes prières. Depuis je suis comblée de ses bienfaits.

Je n'ai plus pleuré. Je deviens calme et sereine. Je n'ai plus du tout mal aux jambes. J'ai pu les bouger sans douleurs, et de plus en plus, depuis que M. Lecœur, serviteur de Dieu, à Montpellier, est venu prier pour moi. Je suis guérie pulmonairement et osseusement. Il était question de m'opérer, mais Jésus avait sa main sur moi. Les docteurs eux-mêmes sont surpris. Je me lève maintenant. Je peux m'asseoir et même me mettre à genoux. Dieu est bon de me combler ainsi. Je lui suis éperdument reconnaissante. Je suis très heureuse de l'avoir connu, et je prie avec ferveur pour que Papa, Maman et mon frère soient chrétiens.

J'ai beaucoup à apprendre, car je suis trop nouvelle, et je demande à Jésus de m'éclairer lorsque je lis ma Bible. J'ai besoin d'être instruite. Je veux me préparer à me faire baptiser.



Photo prise par le Rédacteur lors de son passage à Montpellier, où il a vu de ses propres yeux que M^{lle} BADET peut effectivement marcher.

LE COMMANDO EN ACTION

FOI - VÉRITÉ - MIRACLE



Une partie de l'auditoire chantant le chant « Un vêtement blanc »



Candidats au baptême
A droite: M. Pétrakian, pasteur de l'Assemblée; 1^{er} à gauche: M^{rs} Pétrakian et les frères Azo et Archange.

Après Marseille, le Commando s'est rendu à TOULON où, pendant trois semaines, il a proclamé LA BONNE NOUVELLE DU SALUT. Des âmes ont répondu à l'appel et se sont décidées à suivre le Seigneur. Le Seigneur a confirmé sa Parole par diverses guérisons.

D'autres Missions ont suivi à HYERES, ANTIBES, NICE et AIX Nous publierons au prochain numéro d'autres nouvelles de l'activité du Commando sur la Côte d'Azur, dans les Cévennes, l'Ardèche et la Drôme.

Ce Commando est un magnifique moyen d'évangélisation. Le combat est grand, les soucis multiples... mais les luttes s'oublient devant le splendide résultat de l'œuvre du Seigneur.

Nous comptons sur la fidèle intercession des lecteurs pour que ce Commando de Tziganes amène une abondante moisson d'âmes au Seigneur d'ici la fin de l'année. Prions.

GUÉRISONS



UNE GUERISON MIRACULEUSE DES YEUX
(M^{lle} Rat Mauricette, Toulon)

Depuis l'âge de 6 ans je porte des lunettes. Chaque année il me fallait des verres toujours plus forts. Le serviteur de Dieu a prié pour moi et instantanément je fus guérie. J'ai passé un examen chez mon oculiste. Il a été très étonné de voir que je pouvais lire sans lunettes. Il ajouta: « Je ne comprends pas... » et en riant il dit: « C'est un miracle ». Que le Seigneur soit béni. Alleluia.



UNE GUERISON MIRACULEUSE DE SURDITE
(M^{rs} Barnardo, Toulon)

Je n'avais plus de tympan. J'étais sourde depuis mon enfance. J'avais aussi une otite chronique... et lors des réunions du Commando, le serviteur m'a imposé les mains et j'ai entendu.

LE CHEMIN qui mène à la vie

Rédaction: C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Administration: A. HENRY, 48, rue de Dinan, RENNES.

« LE CHEMIN » est envoyé gratuitement pendant un an à toute personne qui en fera la demande ou qui aura envoyé dans l'année une offrande pour le soutien de l'Œuvre parmi les Tziganes. Il est édité grâce à la générosité des lecteurs.

Faites tout votre possible pour nous trouver de nouveaux lecteurs AMIS DES TZIGANES, Merci.

Tout versement est à faire à:

POUR LA FRANCE: MISSION EVANGELIQUE DES TZIGANES DE FRANCE, 47, rue Duhamel, RENNES (I-et-V.), Compte Chèque Postal 1989-06 Rennes.

POUR LA BELGIQUE: Pasteur R. SCOTTI, 98, rue Trishay, MONTENEE, C.C.P. 3849-11.

POUR LA SUISSE: « Les Amis des Tziganes de France », Agent: R. DURIG, Pesieux, C.C.P. IV 6464, Nonchâtel.

Le Gérant: C. LE COSSEC.

Imprimerie Générale, Rennes